Une folle aventure

Gélannes est un village de l'Aube : Six cent cinquante habitants autour d'une grande église que la commune peine à entretenir.

Amoureux du patrimoine et en particulier de son église, notre maire cherchait à en remplacer les vitres cassées. *Et si nous réalisions de véritables vitraux ?* lui dis-je. Je le suggérai aussi à un collègue conseiller municipal. Le conseil offrait de quoi entreprendre le premier vitrail : matériaux et formation. Et nous, pour ne pas passer pour des rigolos, de relever le défi !

Peu de monde croyait à notre réussite

Nous n'avions jamais coupé un seul morceau de verre et nos seules connaissances venaient des reportages vus à la télé ! Un maître verrier presque à la retraite nous inculqua, en deux jours, les rudiments du métier. Au bout de quelques temps et efforts, *le premier* vitrail fut fait, posé. À l'étonnement général !

Avec les matériaux restant, un deuxième fut fait, posé. Notre église commençait à rajeunir sensiblement. D'autres bénévoles nous rejoignirent, nous envisageons d'équiper les quatre baies de la nef. Nous en sommes aujourd'hui à la septième. Un maçon à la retraite décide de réenduire tous les murs à la chaux grattée. Notre église devient belle !

Je me demande toujours ce qui nous pousse dans cette œuvre

Si certains sont catholiques pratiquants, d'autres sont quasiment athées. Moi-même, exclu du monde du travail un petit peu avant l'heure, mais indemnisé, je me sentais redevable envers la société. Après un travail abstrait et intellectuel, je souhaitais apprendre du nouveau, mais manuel. Et même si c'est présomptueux, j'avoue aussi, j'ai envie de laisser trace de mon passage. Et puis l'amitié et le travail d'équipe nous empêchent, à l'heure de la retraite, de nous isoler ; et ils nous prouvent que nous sommes encore capables de quelque chose ; de belles choses.

Et puis n'y aurait-il pas un peu de foi derrière tout cela ?

Gérard BOILLOD
Gélannes (Aube)